



De l'Économie

# QUESTIONS ÉCONOMIQUES CONTEMPORAINES #14

- L'ÉCONOMIE DE LA RÉUNION
- LES GRANDS INDICATEURS ÉCONOMIQUES

- Avec Philippe Narassiguin

**Partie 1**

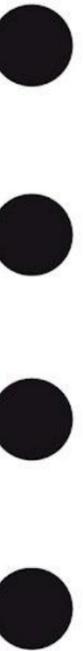


De l'Économie

“

**PREMIÈRE PARTIE**

**LES INDICATEURS  
MACROÉCONOMIQUES**



# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES



Les **indicateurs macroéconomiques** montrent des données globales sur toute une série de données comme la **démographie**, le **produit intérieur brut (PIB)** et la **croissance**, **l'emploi**, le **commerce extérieur**, la **pression fiscale**. À partir des **tendances lourdes**, on peut tirer des **conclusions** et mettre en œuvre des **mesures de politiques économiques**.



# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES



## I. Une démographie favorable, mais un dividende démographique très incertain

### A. La structure démographique

**La Réunion présente le visage d'une population relativement jeune.** En effet, la tranche d'âge de 0 – 39 ans est de 52,7% et elle est encore majoritaire. Cependant, le taux de natalité diminue progressivement, mais reste supérieure (15,7 pour mille) à celle de la France Métropolitaine (10,9 pour mille). Cependant, le vieillissement de la population se poursuit si l'on retient les projections démographiques **à l'horizon 2050, où les plus de 60 ans représenteront 26,1% de la population.**

STRUCTURE PAR ÂGE DE LA POPULATION (1 <sup>er</sup> JANVIER 2022)	LA RÉUNION	FRANCE MÉTROPOLITAINE
0 – 19 ANS	29,1%	23,4%
20 – 39 ANS	23,6%	23,4%
40 – 59 ANS	27,3%	25,7%
60 – 74 ANS	14,5%	17,5%
75 ANS ET PLUS	5,5%	9,9%

# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES



## I. Une démographie favorable, mais un dividende démographique très incertain

### A. La question du dividende démographique

#### La question du **capital humain**

Or, **une partie significative de la jeunesse manque de qualification** et les entreprises ont du mal à recruter, malgré une situation de chômage de masse. **Le niveau du capital humain reste faible**, mais cela se généralise dans l'ensemble des départements français. Il serait utile que les organismes statistiques et gouvernementaux présentent des études complètes sur le niveau de capital humain des Français dans les années 1940-1980 et de 1980 à 2020.

Un **solde migratoire négatif** qui provoque une hémorragie des plus qualifiés

Par ailleurs, **le solde migratoire est négatif depuis 2008**. Entre 2011 et 2020, ce solde négatif ampute la population réunionnaise de 5 300 habitants par an, en moyenne. **Il serait utile de disposer de chiffres plus précis concernant le profil de ceux qui partent et qui ne reviennent pas**. Il est à craindre que ce soit de plus en plus le cas pour les plus diplômés et qualifiés.

# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES



## II. Le produit intérieur brut (PIB) et sa structure

Le produit intérieur brut (PIB) correspond grosso modo à la somme des valeurs ajoutées de l'ensemble des secteurs économiques, marchands et non marchands. Il donne une évaluation relativement précise de la création de richesse au cours d'une année.

La croissance du PIB correspond tout simplement à l'accroissement positif du montant de la valeur ajoutée (VA) d'une année sur l'autre. Si le montant de la VA est de 100 milliards d'euros durant l'année 1 et qu'elle est de 102 milliards d'euros à la fin de l'année 2, l'accroissement est de 2 milliards en valeur absolue. Elle correspond à un accroissement de +2% d'une année sur l'autre. On dit alors que la croissance du PIB est de +2%.

Le secteur marchand crée de la richesse productive et permet de financer le secteur non marchand, constitué par les administrations publiques. Ce financement s'effectue par le biais des impôts, des taxes et des cotisations. C'est donc le dynamisme du secteur marchand qui nourrit l'établissement et le renforcement des administrations publiques, constitué par l'État, les collectivités territoriales et les administrations de sécurité sociale.

# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES



## II. Le produit intérieur brut (PIB) et sa structure

### *La structure économique du PIB : la décomposition de la valeur ajoutée*

La structure productive de l'économie réunionnaise reste très largement insuffisante, si l'on examine la répartition de la valeur ajoutée. **Le poids des services marchands est de 38,7%** et **celui des services non marchands (administrations publiques) de 36,2%**. Le **commerce pèse 11%**

VALEUR EN MILLIONS	2010	2019	2020	ÉVOLUTION 20/19	ÉVOLUTION MOYENNE (20/10)
<b>RESSOURCES</b>					
<b>PIB</b>	15 336	19 511	19 151	-1,8%	2,2%
<b>Importations</b>	4 768	5 425	5 300	-2,3%	1,1%
<b>EMPLOIS</b>					
<b>Consommation</b>	16 336	20 023	20 000	-0,1%	2,0%
<b>Formation Brute de Capital Fixe</b>	3 219	4 202	4 000	-4,8%	2,2%
<b>Exportations</b>	704	1 088	700	-35,6%	-0,1%

Source : IEDOM - Rapport annuel 2021

# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES

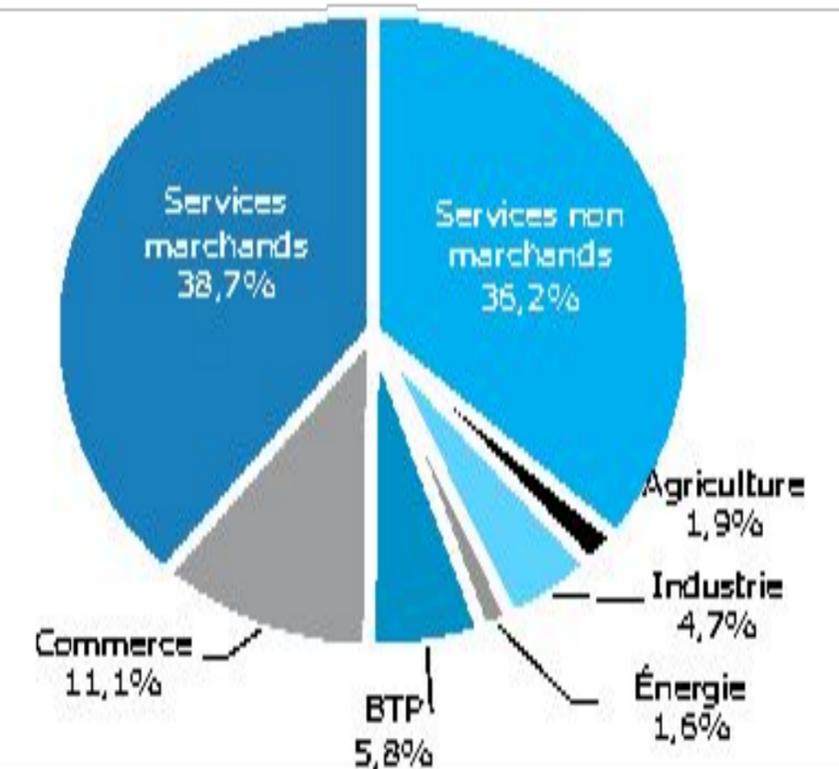


## II. Le produit intérieur brut (PIB) et sa structure

Cependant, si **la tertiarisation de l'économie réunionnaise se développe** à travers des entreprises de services informatiques, de télécommunications (opérateurs de téléphone mobile) et financiers (banques, assurances), **elle ne se traduit pas en exportations.** Les exportations se concentrent pour l'essentiel sur des marchandises (sucre, rhum, pêche) et sur des produits réexportés.

Part des secteurs dans la valeur ajoutée totale en 2017

(Source : IEDOM – Rapport annuel 2021)



# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES



## III. Emploi et Chômage

En 2021, le nombre d'actifs à la Réunion était de 325 000 personnes et le nombre de chômeurs en catégorie A de 126 000. Le taux de chômage représentait 18% de la population active.

La Réunion fait partie des régions qui se caractérisent par un **chômage massif**, le taux d'activité des 15-64 ans étant faible (59% contre 73% en France métropolitaine).

À la fin de l'année 2021, le total de l'emploi salarié des secteurs privé et public confondus est de 280 000 personnes. Il y a **actuellement (2020) 82700 titulaires de la fonction publique**, ce qui fait un tiers de l'emploi salarié.

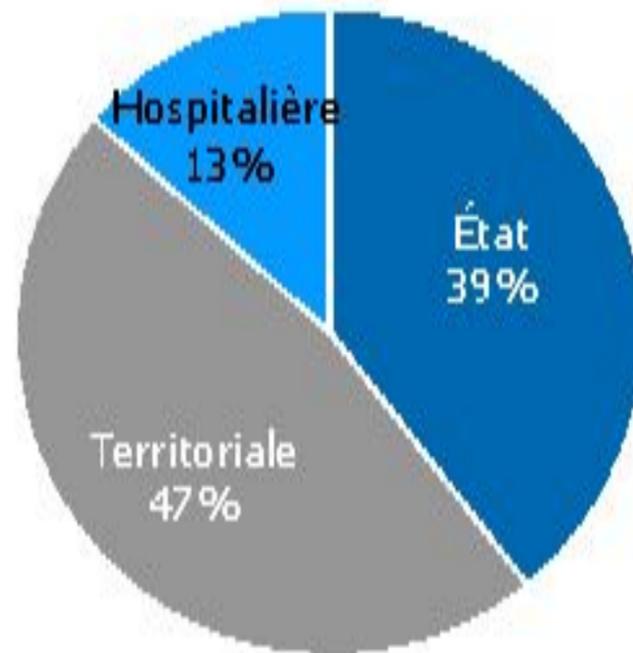
LA RÉUNION EMPLOI ET CHÔMAGE	2020	2021
Nombre d'actifs	321	325
Taux d'activité des 15-64 ans	59%	59%
Taux d'emploi	48%	49%
Part des 15-24 ans dans le halo autour du chômage (en%)	12%	11%
Taux de chômage	17%	18%
Demandeurs d'emplois inscrits à Pôle emploi en catégorie A (en milliers)	132	126

# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES

## III. Emploi et Chômage

Répartition des effectifs de la fonction publique  
(Source : IEDOM – 2020)

### Répartition des effectifs de la fonction publique à fin 2020



Pour l'instant, la dynamique de l'emploi salarié reste bonne et **13300 emplois ont été créés. Le secteur privé participe à la création de trois quarts des emplois en 2021.** Néanmoins, une partie de ces créations d'emplois a été favorisée par **l'aide exceptionnelle à l'embauche par le biais des contrats d'apprentissage.** À cela, il convient d'ajouter les **contrats aidés qui concernent principalement le secteur non marchand** et dont le nombre est de 13 300 à fin 2021, contre 11 000 en 2020.

**L'emploi des non-salariés totalise est de 38 000**, soit 7% de la population en âge de travailler. Depuis près de 20 ans, l'emploi des non-salariés se développe à un rythme soutenu, trois fois plus élevé à la Réunion qu'au niveau national.

### LE NON-SALARIAT

**Le non-salariat est constitué d'une population très hétérogène : travailleurs indépendants comme les artisans et les professions libérales, les dirigeants non-salariés, les aides familiaux non-salariés.**

# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES



## VI. Les échanges extérieurs

L'analyse des échanges extérieurs montre que **la Réunion est très fortement dépendante des importations de toutes les catégories de marchandises** : biens d'investissement, biens de consommation durables et non durables, de biens intermédiaires. **Le déséquilibre entre les exportations et les importations est colossal et la balance commerciale de la Réunion est extrêmement déficitaire.**

BALANCE COMMERCIALE (HORS SERVICES) En millions d'euros	2019	2020	2021	Évolutions 21/20
Importations	5 448	5 289	6 135	+16,0%
Importations hors énergie	4 883	4 923	5 545	+12,6%
Exportations	360	286	368	+28,6%
Exportations hors énergie	359	285	367	+28,6%
Balance commerciale	-5 088	-5 003	-5 767	+15,3%
Balance commerciale hors énergie	-4 524	-4 638	-5 179	+11,6%
Taux de couverture	6,60%	5,41%	6,00%	+0,59%

# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES



## IV. Les échanges extérieurs

**La Réunion reste une terre d'importations.** Son économie n'est pas compétitive et le secteur industriel est tourné vers le marché intérieur. Elle continue à créer de l'emploi marchand, grâce à une activité de services qui se diversifie. Les entreprises réunionnaises sont dynamiques car elles investissent dans des marchés de niche.

*Quelques remarques sur le commerce extérieur réunionnais (2021)*

Les **importations** concernent les **biens d'investissement** avec notamment le matériel de transport (897,4 millions d'euros) et les autres équipements. Le poste des **biens de consommation non durables** reste très important (1,87 milliards d'euros). Il comprend notamment l'importation de produits alimentaires (762,3 millions d'euros).

Les **exportations** sont **très faibles** et restent marquées par une **spécialisation de type colonial**. Le poste des « biens de consommation non durables » (203,5 millions d'euros) dont le **sucre et le rhum** (86,8 millions d'euros) et la **pêche** (84,8 millions d'euros). **Les exportations de biens d'investissement sont essentiellement des produits de réexportation** : 31 millions d'euros pour Mayotte ,dont des voitures de tourisme, 15 millions d'euros pour Madagascar dont des aliments destinés aux élevages de crevettes, 22 millions d'euros pour l'Inde dont des déchets essentiellement (fonte, fer, acier et déchets de papier).

# PREMIÈRE PARTIE - LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES

## IV. Les échanges extérieurs

*La question de la coopération régionale : un mythe au regard des échanges intra-régionaux*

En dépit des discours récurrents, **la coopération régionale reste un mythe si l'on regarde les statistiques.** Il y a différents regroupements régionaux dans la zone de l'Océan indien : la Commission de l'Océan indien (COI), la SADC (South african development community), la COMESA (Common Market for Eastern and Southern Africa), etc.

En 2021, la part des échanges régionaux dans le commerce extérieur de la Réunion est marginale :

- COI : Exportations : 5,3% - Importations : 0,8%
- SADC : Exportations : 5,4% - Importations, 2,9%
- COMESA : Exportations : 5,3% - Importations : 1,2%

On l'a vu, les exportations de la Réunion consistent essentiellement en des réexportations.

**La COI est une organisation qui structure des projets publics entre États.** En revanche, la faiblesse des échanges intra-régionaux montre que la COI n'est pas une zone intégrée. Autrement dit, **l'intégration économique entre les pays de la COI est pour l'instant quasiment inexistante.**